

L'insécurité, voilà le maître mot des élections, voilà le sujet dont les Français seraient le plus préoccupés dans leur quotidien. Droite, gauche, centre, tous s'accordent sur le sujet : plus de flics, plus de surveillance vidéo, plus de juges, plus de prisons. Flics pour quoi faire ? Prisons pour qui ?

Car jamais le crime n'a autant menacé nos existences et jamais les criminels ne sont restés aussi impunis.

Il y a tous ceux qui détournent des millions qui ne leur appartiennent pas vers le fond de leur poche. Il y a tous ceux qui, pour leur seul profit, flexibilisent leur main-d'œuvre, délocalisent leur production, s'asseyent sur la dignité de leurs employés et sur les normes de sécurité les plus élémentaires, faisant

couler des pétroliers et exploser des usines près des centres-ville, ces riches qui rackettent les pauvres. Il y a ceux qui expérimentent dans leurs laboratoires secrets des formules magiques qui chaque jour nous rendent davantage dépendants d'une existence morbide et qui nous forcent à accepter l'inacceptable : nucléaire, pollution industrielle, vache folle, génétique, commercialisation du vivant et tout ce qu'on est prêt à nous servir, sous prétexte de nous servir.

La liste de tous ces dangereux et nuisibles qui nous menacent n'est pas close, mais rassurez-vous, gentils électeurs, les politiques semblent avoir trouvé des méthodes infaillibles pour ramener la sécurité et la civilité dans notre monde : construire un commissariat juste au bas de votre rue qu'ils rempliront de policiers devenus seuls représentants de l'état de droit, toujours mieux formés pour lutter contre les principales nuisances de la vie moderne : le vol de portables et les incivilités verbales de ceux qui n'ont même plus le droit de se réunir entre eux dans leur cage d'escalier.

Il n'y a pas de hasard. La focalisation de nos bien-aimés hommes politiques sur les voleurs de poule et les taggueurs ne signifiera jamais que ceci :

- leur incapacité à résoudre les vrais problèmes de notre temps,
- leur complicité dans les destructions et les nuisances qu'on nous fait subir,
- leur volonté de nous laisser dans l'ignorance et l'impuissance, de nous enfermer dans une société qui nous stigmatise comme délinquants, qui nous rend fous et criminalise les plus

Ne nous trompons pas de lutte! La réelle insécurité, c'est l'État et le capitalisme.

Contre tous ceux qui nous enferment dans les cités, les entreprises, les prisons, les hôpitaux psychiatriques, construisons la **solidarité** par des moyens anti-autoritaires.

Spoliés de toutes les richesses que nous produisons, regroupons-nous pour que nos quartiers ne soient plus des espaces où règnent le désœuvrement et l'ennui, sources d'agressivité contre les objets, contre les personnes, contre soi-même, mais deviennent un lieu où nous investir et où créer joyeusement.

C'est avec les outils forgés par cette créativité et cette solidarité que nous détruirons tous les systèmes qui nous oppriment, l'État, le capitalisme et tous leurs sbires.

Syndicat Intercorporatif de l'Hérault

L-

020223

Le SIH, adhérant à la Confédération Nationale du Travail, section de l'Association Internationale des Travailleurs, est une organisation révolutionnaire anarcho-syndicaliste dont le but est l'instauration du communisme libertaire. Ses moyens sont l'action directe syndicale et sociale, la grève, le boycott, le sabotage du bénéfice patronal.

PERMANENCE TOUS LES SAMEDIS DE 10H À 12H AU CAFÉ DU THÉÂTRE - 3 PLACE DE LA COMÉDIE - SALLE DU

Pour recevoir gratuitement 2 numéros de notre journal le Combat Syndicaliste, écrire à :

CNT-AIT – BP 51142 – MONTPELLIER CEDEX 1.

Nom, prénom : Secteur d'activité :

Adresse :

